

# À L'OUEST LES POÉTESSES

POÈMES

Sibylle Orlandi  
Marina Damjanovic  
Barbara Bigot-Frieden  
Theo Judit Mayer

éditions-ex-maudits  
poésie

**LA TERRE PROCHE  
EST FERME**

---

Sibylle Orlandi

## CHAIR ENFANT

Déjà trop chair  
encore trop enfant  
désolée d'âge tendre  
pas de repli possible  
désossée  
seiche

Lui est venu avec sa rugosité de cals aux doigts  
un sorcier lui avait-il dit  
de plonger dans un vagin très jeune  
son index professoral  
espérait-il inverser le cours du temps  
en frottant sa peau reptile contre une peau nubile à peine  
à peine  
à grand-peine

Comment naquit le premier geste, qui justifia les suivants  
comment se déplia le sexe origami  
en montagnes et vallées  
quand débuta l'initiation aux frissons  
en vernis de décence

Haut-le-corps  
dans le ventre d'eau nocturne  
le sable du marchand refuse de se diluer  
Chair enfant touille la cuiller insoluble et la poudre insoluble  
cinq tours dans le sens du cadran  
trois tours rétrogrades  
pour conjurer les spectres

Pas de repli possible

Chair enfant  
on a hâté ta curiosité géomètre  
pour le papier défait  
pas de repli possible.

## LES MANNEQUINS CÉLESTES

C'est le café qui me boit  
la cigarette qui me fume  
c'est la fenêtre qui m'ouvre  
le sang qui me coule  
l'air qui me respire  
la nuit qui me nonpareille

On me danse quelque part  
                                  mais où  
on me pleut aussi parfois  
on me concerne

C'est le tableau qui me regarde  
la rue qui me marche  
l'écharpe qui me porte  
la pente qui me dévale  
c'est la forêt qui m'engouffre  
le ballon qui me perce

On me déguerpit  
on n'est pas sûr de vouloir me vivre  
de vouloir me mourir non plus

On me comparait

Le cosmos entre les dents  
et un ongle taillé en biseau  
pour le déloger.

# DANUBE



Marina Damjanovic

Je frotte la robe tâchée de ma tante, un savon d'Alep trop grand pour ma main, assise sur la piscine en béton, genoux au sol et un insecte sur ma jupe. Mes sabots aux pieds – un cadeau de Tamara. Je les portais dans la chaleur de Belgrade, je n'aurais dû insister autant puisqu'il m'a fallu deux semaines pour soigner mes plaies.



## À l'ouest les poétesses

Ses collants bleus. Elle empile des savons, les laisse s'écrouler puis recommence pendant des heures. Je m'endors devant le film de Chantal Akerman, comme à chaque film. Marine le regarde en entier. Dans la cuisine, on change de bas, enfle les rouges et on ouvre le réfrigérateur. Ma tête dedans, on aère les oreilles.

Marine a les seins nus.

Je la trouve un peu dissipée, elle entre dans la salle d'eau, j'en profite pour fermer la porte. Non. Elle veut danser avec moi et jeter des épluchures de clémentines sur le sol.

### L'été chez Baka et Deda

Assises sur les tabourets en bois, nos pieds dans les bassines, nous écrasons les mûres enveloppées d'un linge de bébé.

L'odeur de la confiture dans la marmite. Les sabots de Baka.

Deda va chercher les œufs dans le poulailler.

Nos surnoms : Eva šećer (sucre) et Marina med (miel).

Je suis dans un restaurant. Une étagère, des morceaux de corps neufs, rangés, soigneusement pliés. Devant moi des ventres. J'en choisis un, le déplie et me l'applique sur le corps.

OÙ SILLONNE  
LA FÊLURE

---

Barbara Bigot-Frieden

Quelqu'un endosse une pelure  
un sacerdoce de plein hiver  
quelqu'un s'enfonce une blessure

les bateaux tournent le dos  
aux quelques-uns  
aux quelques-unes  
qui vivent des jours chagrins

quelqu'un se tient  
là où sillonne la fêlure  
par le ventre  
ou la taille  
c'est selon

si le monde tourne le dos  
y a-t-il quelqu'un sous ce bateau ?

Nous aurons des portes avec pivots  
deux trois battants de cœur pour antichambre  
des cartes dont les membres s'effondrent  
des murs à fissures oblongues  
tu joueras  
avec les nœuds  
de tes nodules  
qui vont et se défont  
au gré des habitudes  
tu diras nos formes sont incomplètes  
et ce sera ma faute  
si tu n'as plus de silhouette  
mais je ne dirai rien  
je prendrai une porte avec pivot  
pour ne pas crever en selle

Ça n'en finit jamais quand la pluie tombe  
ça n'en finira donc jamais de tomber  
les parapluies volent en trombe  
dans le ciel tout lessivé  
tu ne regardes pas les choses qui tombent  
tu en as déjà vu assez  
mais dans tes deux yeux sombres,  
l'hameçon tire, prêt à craquer

# HORIZON ROSE BLESSÉ EN DEUX

---

Theo Judit Mayer



## JE GARDE L'AIR STABLE

Je garde  
L'air stable  
Avec mon menu 0%  
De matière grasse

La mine fraîche  
Comme un matin de bonheur  
Tatoué au blush  
4Ever

Je garde  
L'air stable  
À vouloir avoir les joues creuses  
Un petit style cockaïnogirl/  
Guitariste/hardeuse

Je garde  
L'air stable  
Avec mes comprimés organiques  
Pour évacuer la cellulite  
Mes collants en machin truc thylène  
Qui me donnent  
L'air hyper bonne

Je suis bien en équilibre  
Dans ma ligne  
Sur ma silhouette  
Dans ma tête

Je garde  
L'air hyper saine  
Avec mes compensés nutritionnels  
Mes repas disproportionnels  
Le sport pour le cul  
Et des cours de pole-dance  
Dans ma tête  
J'm'en tape des barres.  
Et puis William il a dit :  
« Maintenant c'est la gaine »  
Ok William !  
Pas de problème !

Engainer quelques kilos  
Enchaîner mes conneries  
Engraisser des entreprises  
De poudre aux yeux  
À moins que ce soit moi  
Qui prenne du poids...

À l'ouest les poétesses

Vas-y passe mon verre de weight watchers  
J'ai comme un petit creux d'estomac

Et puis je garde  
L'air hyper stable  
À me tricoter des pulls trop petits  
En gardant le sourire  
En me brossant les dents  
À l'email diamant  
Des rubis dans la bouche  
Pour faire les discours de l'amour  
En robe de soie lamée  
L'armée, l'armée, l'âme, lame  
Putain que des choses hyper équilibrées  
Comme les haricots verts  
Ou non les brocolis  
Tiens un chou-fleur  
Le complément idéal  
Pour me sentir en harmonie

La composition du menu  
Commençait avec  
Ouais salut, moi tout va bien !  
T'as vu, trop belle ma vie de femme !

Trop génial, formidable.  
J'ai écrit dans mon journal :  
Chère maman,  
Tout va bien,  
Je suis en excellente santé  
D'ailleurs je vais de mieux en mieux  
Je crois que ça va mieux qu'hier  
Et que ça ira mieux demain.  
Mais c'est sans doute l'inverse.  
Et puis qu'est-ce que ça veut dire « bien » ?

Je garde  
L'air hyper stable  
À courir après mes utopies  
En 14 centimètres  
Jouer du corps de l'autre qui jouit du sien  
N'être presque plus rien  
Un litre de caféine pure  
En intraveineuse  
Et tenir jusqu'au bout  
La charge des nuits douloureuses

Je garde  
L'air hyper stable

À l'ouest les poétesses

À fumer des cigarettes  
Pour mon teint blême  
Pour l'haleine, pour ma peine  
C'est sept calories de moins  
À chaque bouffée  
J'vais me bouffer les os  
Jusqu'à ce qu'ils touchent ma peau

Les valises sous mes yeux  
Les cernes ou la graisse  
J'encaisse  
L'air de rien, l'air très sain  
Les pots d'échappement  
Mon moteur en roue libre  
Pour purger l'excédent.  
Pour perdre l'équilibre.

# BIOGRAPHIES

---

## **SIBYLLE ORLANDI**

**naît en 1987 et habite Nantes.**

Sibylle Orlandi est née sous la constellation Fraggle Rock et s'obstine à vivre tous les jours, même les années bissextiles.

Elle aime les mathématiques, les posidonies, les épitaphes, le temps étiré de l'écriture, celui concentré de l'improvisation. Le temps hors temps du conte.

S'il faut parler de géographie, elle trace une grande diagonale sud-est/nord-ouest qui la conduira peut-être un jour, bon gré mal gré, au Groenland.

## **MARINA DAMJANOVIC**

**naît en 1992 et habite Nantes.**

Marina Damjanovic passe son enfance en Bourgogne, entourée de musique et de livres. En 2016, elle crée la planète Danube lors d'un voyage à Belgrade. Elle collectionne des poupées qu'elle met en scène dans des jardins éphémères miniatures et réalise des autoportraits. À travers le dessin et l'écriture elle aborde la maternité et la santé mentale.

## **BARBARA BIGOT-FRIEDEN**

**naît en 1994 et habite Rennes.**

Titulaire d'un Master de Lettres Modernes, Barbara Bigot-Frieden est une jeune poétesse. En Février 2020, elle publie un recueil de poésie Silence Saudade aux éditions Le chat polaire. En Novembre 2021, elle sort son premier recueil chanté : Cachée sous vos vertiges dans lequel elle interprète seize de ses poèmes. Elle élabore un travail à

la fois formel, sonore et plastique. Le plus souvent en forme courte, elle recherche en quelques phrases une immédiateté foudroyante. Le sens devient la suggestion, la suggestion devient l'image et l'image devient la projection du lecteur et de sa propre histoire. Travaillant sur l'idée de la remémoration et des failles, elle tente d'augmenter leur dynamique sonore autour d'une rythmique implacable.

## **THEO JUDIT MAYER**

### **naît en 1984 et habite Bordeaux.**

Theo Judit Mayer écrit et pratique la poésie depuis plus de quinze ans, d'abord sur des scènes ouvertes et des tournois de poésie à Paris, puis en développant plusieurs projets d'écriture en Suisse et en Allemagne. Aspirant à un travail approfondi de la mise en scène de la déclamation, Theo crée en 2014 à Bordeaux l'association La Chambre Bleue et les «Scènes Poétiques», performances artistiques pluridisciplinaires. Par la suite, plusieurs performances solos verront le jour, centrées exclusivement sur la poésie.

*La Persée*, son premier recueil, paraît en 2021 et ouvre son propos au domaine de l'intime, du corps et de la transformation, prolongeant son goût de la mise en scène dans une écriture poétique qui tend au théâtral.